

- DUVAL (Y.), *Loca sanctorum Africae. Le culte des martyrs en Afrique du IV^e au VII^e siècle*, Coll. EFR 58, 2 vol., Rome, 1982.
- , « Les saints vénérés dans l'Église byzantine d'Afrique », *XXX Corsa di cultura sull'arte ravennate e bizantina*, 1983, p. 125-130.
- , *Auprès des saints corps et âme. L'inhumation « ad sanctos » dans la chrétienté d'Orient et d'Occident du III^e au VII^e siècle*, Paris, 1988.
- , « Projet d'enquête sur l'épigraphie martyriale en Espagne romaine, wisigothique (et byzantine) », *Antiquité tardive*, 1, 1993, p. 173-206.
- FÉVRIER (P.-A.), « Approches de fêtes chrétiennes (fin du IV^e-V^e siècle) », *La Fête, pratique et discours*, Paris, 1981, p. 149-166.
- , « Baptistères, martyrs et reliques », dans O. FELD et U. PESCHLOW (éd.), *Studien zur Spätantiken und Byzantinischen Kunst, Fr. W. Deichmann Gewimet*, Mayence, 1986, p. 1-9 = *La Méditerranée de P.-A. Février*, I, Rome-Aix-en-Provence, 1996, p. 279-287.
- , « Le culte des morts... », *IX^e Congresso intern. di Archeol. crist., Roma, 1975*, Rome, 1978, p. 211-274 = *La Méditerranée de P.-A. Février*, I, Rome-Aix-en-Provence, 1996, p. 39-102.
- Les Fonctions des saints dans le monde occidental (III^e-XIII^e s.)*, Coll. EFR 149, Rome, 1991.
- FONTAINE (J.), « Le culte des saints et ses implications sociologiques. Réflexions sur un récent essai de P. Brown », *Analecta Bollandiana* 100, 1983, p. 17-42.
- GARCIA RODRIGUEZ (C.), *El culto de los santos en la España romana y visigoda*, Madrid, 1966.
- GAUTHIER (N.), *L'Évangélisation des pays de la Moselle*, Paris, 1980.
- GODOY FERNANDEZ (C.), « La memoria de Fructueux, Augure et Euloge dans l'arène de l'amphithéâtre de Tarragone : nouvelle hypothèse sur son implantation », *Antiquité tardive* 3, 1995, p. 251-262.
- GRAUS (Fr.), *Volk, Herrscher und Heiliger im Reich der Merowinger*, Prague, 1965.
- GUI (I.), DUVAL (N.), CAILLET (J.-P.), *Basiliques chrétiennes d'Afrique du Nord, I, Inventaire de l'Algérie*, 2 vol., Paris, 1992.
- GUYON (J.), « Le pèlerinage à Rome dans la basse Antiquité et le haut Moyen Âge (IV^e-IX^e siècle) », dans *Pèlerins de Rome*, Paris, 1976.
- Hagiographie, cultures et sociétés (IV^e-XIV^e siècles)*, Paris, 1981.
- HEINZELMANN (M.) et POULIN (J.-Cl.), *Les Vies anciennes de sainte Geneviève de Paris*, Paris, 1986.
- HEINZELMANN (M.), *Bischofsherrschaft in Gallien. Soziale, prosopographische und bildungsgeschichtliche Aspekte der Kontinuität römischen Führungsschichten vom 4. bis 7. Jahrhundert*, Munich, 1976.
- L'inhumation privilégiée du IV^e au VIII^e siècle en Occident*, éd. Y. DUVAL et J.-Ch. PICARD, Paris, 1986.
- KÖTTING (B.), *Peregrinatio religiosa. Wallfahrten in der Antike und das Pilgerwesen in der alten Kirche*, Münster, 1980.
- LANCEL (S.), s. v. « Carthago », dans *Augustinus Lexicon*, I, Louvain, 1992, col. 759-771.
- LEONARDI (Cl.), « L'agiografia latina del tardoantico all'alto medioevo », *La cultura in Italia fra tardoantico e altomedioevo*, II, Rome, 1981, p. 643-659.
- LOUGE (Chr.), *La Christianisation de la Britannia des origines au VII^e siècle*, thèse dactylographiée, université Paris XII-Val de Marne, 1992.
- LUCIUS (E.), *Die Anfänge des Heiligenkults in der christlichen Kirche*, Tübingen, 1904 (= 1966).
- Martyrium in multidisciplinary perspective. Memorial L. Reekmans*, éd. M. LAMBERIGTS et P. VAN DEUN, Leuven, 1995.
- McCULLOH (J.), « The cult of relics in the letters and Dialogues of pope Gregory the Great : a lexicographical study », *Traditio* 32, 1976, p. 145-184.
- MODÉRAN (Y.), « La Vie de saint Fulgence de Ruspe et ses incidences sur l'histoire de l'Afrique vandale », *MEFRA* 105, 1993, p. 135-188.
- MONFRIN (Fr.), « À propos de Milan chrétien. Siècle épiscopal et topographie chrétienne IV^e-VI^e siècles », *Cahiers archéologiques*, 39, 1991, p. 7-46.
- , Introduction à A. DUFOURCO, *Étude sur les « Gesta martyrum » romains*, V, *Les légendes grecques et latines*, Paris, 1988, p. I-LII.
- Naissance des arts chrétiens*, éd. N. DUVAL et al., Paris, 1991.
- ORSELLI (A. M.), *L'idea e il culto del santo patrono cittadino nella letteratura latina cristiana*, Bologne, 1965.
- Pellegrinaggi e culto dei santi in Europa fino alla prima Crociata, Convegno del centro di studi sulla spiritualità medievale*, IV, Todi, 1963.
- Les Premiers Monuments chrétiens de la France*, éd. N. DUVAL et al., 3 vol. parus, 1995-1998.
- PHILIPPART (G.), « Pour une histoire générale, problématique et sérielle de la littérature et de l'édition hagiographiques latines de l'Antiquité et du Moyen Âge », *Cassiodorus, Rivista di studi sulla tarda antichità* 2, 1996, p. 197-213.
- PICARD (J.-Ch.), *Le Souvenir des évêques. sépultures, listes épiscopales et culte des évêques en Italie du Nord des origines au X^e siècle*, BEFAR 260, Rome, 1988.
- PIETRI (Ch.), « La communion des saints », *Les Quatre Fleuves* 25-26, 1988, p. 63-116.
- , « Les origines du culte des martyrs d'après un ouvrage récent », *RivAC* 60, 1984, p. 293-319.
- , *Roma cristiana. Recherches sur l'Église de Rome, son organisation, sa politique, son idéologie de Miltiade à Sixte III (311-440)*, BEFAR 224, 2 vol., Rome, 1976.
- PIETRI (L.), « «Loca sancta». La géographie de la sainteté dans l'hagiographie gauloise (IV^e-VI^e siècles) », dans *Luoghi sacri e spazi della santità*, Turin, 1990, p. 23-36.
- , « «Pagina in parete reserata» : épigraphie et archéologie religieuse », *La terza età dell'epigrafia. Colloquio AIEGL Borghesi* 86, *Epigrafia e antichità*, 9, 1988, p. 137-157.

- , *La ville de Tours du IV^e au VII^e siècle. Naissance d'une cité chrétienne*. Coll. EFR 69, Rome, 1983.
- REEKMANS (L.), « L'implantation monumentale chrétienne dans le paysage urbain de Rome de 300 à 850 », *Actes du XI^e Congrès international d'archéologie chrétienne*, II, p. 861-915.
- RICHE (P.), *Éducation et culture dans l'Occident barbare (VI-VIII siècles)*, 3^e éd., 1962.
- ROUCHE (M.), « La matricule des pauvres. Évolution d'une institution de charité du Bas-Empire jusqu'à la fin du Moyen Âge », dans *Histoire de la pauvreté*, 1974, p. 83-110.
- ROUSSELLE (A.), *Croire et guérir. La foi en Gaule dans l'Antiquité tardive*, Paris, 1990.
- Saint Martin et son temps*, *Studia anselmiana* 46, Rome, 1961.
- Santi e demoni nell'alto medioevo occidentale. Settimane di studio del centro italiano di studi sull'alto medioevo*, XXVI, Spolète, 1989.
- SAXER (V.), « L'utilisation par la liturgie de l'espace urbain et suburbain : l'exemple de Rome dans l'Antiquité et le haut Moyen Âge », *Actes du XI^e Congrès international d'archéologie chrétienne*, II, p. 917-***.
- , *Morts, martyrs, reliques en Afrique chrétienne aux premiers siècles*, Paris, 1980.
- SCHEIBELREITER (G.), *Der Bischof in merowingischer Zeit*, Vienne-Cologne-Graz, 1983.
- THOMAS (C.), *Christianity in Roman Britain to A.D. 500*, Londres, 1981.
- Topographie chrétienne des cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*, éd. N. GAUTHIER et J.-Ch. PICARD, 9 vol. parus, Paris, 1986-1996.
- VAN UYTFANGHE (M.), « L'hagiographie et son public à l'époque mérovingienne », *Studia patristica* 16 : *Papers presented to the sixth international Conference on Patristic studies*, Part 11 : *Monastica et Ascetica*, Berlin, 1985, p. 54-62 (= *Texte und Untersuchungen* 129).
- , « L'hagiographie, un "genre" chrétien ou antique tardif ? », *Analecta Bollandiana* 111, 1993, p. 135-183.
- , « L'origine, l'essor et les fonctions du culte des saints. Quelques repères pour un débat ouvert », *Cassiodorus. Rivista di studi sulla tarda antichità* 2, 1996, p. 143-196.
- , « Le culte des saints et l'hagiographie face à l'Écriture », *Santi e demoni*, I, 1989, p. 155-202.
- WATTS (D.), *Christians and Pagans in Roman Britain*, Londres, 1991.

SEPTIÈME PARTIE

Les Églises extérieures
dans l'Orient non grec
(V^e-VI^e siècles)

CHAPITRE PREMIER

La Perse : l'Église d'Orient*

par Nina GARSOÏAN

L'Église d'Orient ou de Perse, située au-delà des limites de l'Empire des Romains, sur le territoire de leur principal adversaire, le roi des rois, et, par conséquent, la rivale de la chrétienté œcuménique romaine, dont elle devait recueillir à partir du ^v^e siècle les réfugiés (nestoriens puis monophysites) rejetés comme hérétiques par l'Église impériale, ne s'établit clairement dans l'histoire qu'avec la période sassanide. Il est vrai que la tradition désigne deux centres de diffusion pour l'apparition du christianisme dans le monde iranien dès le ⁱ^{er} siècle de l'ère chrétienne : la communauté juive du royaume d'Adiabène en Mésopotamie orientale, ayant Arbèles pour capitale et, plus à l'ouest, celui des Abgarides d'Édesse en Osrhoène évangélisé par Addaï, l'un des soixante-douze Apôtres. Parmi ses disciples, Mār Peqīdā aurait été désigné par son maître comme le premier d'une longue liste d'évêques d'Arbèles, tandis que Mār Māri aurait apporté la nouvelle religion après la mort de son maître dans diverses provinces iraniennes : à Nisibe (Bēt Arabāyē), en Babylonie (Bēt Aramāyē), où il aurait fondé le siège épiscopal de Kōkē dans la future capitale sassanide de Séleucie-Ctésiphon, en Susiane ou Xūzistān (Bēt Huzāyē) et en Perside ou Fars (Bēt Parsāyē)¹. Malheureusement, ces traditions reposent sur des documents peu fiables, sinon apocryphes : la *Chronique d'Arbèles*, la *Doctrina d'Addaï*, et l'*Histoire de Mār Māri*, ayant pour but de démontrer l'ancienneté et, par conséquent, la préséance, d'Arbèles, d'Édesse, ou de Séleucie-Ctésiphon, dont la plus grande partie a été rejetée par

* C'est le nom que cette Église se donne à elle-même. Le nom courant, « l'Église de Perse » est insuffisamment précis et celui d'« Église nestorienne » n'est plus admissible. Voir ci-dessous n. 64.

1. a) Sur la communauté juive d'Adiabène, voir NEUSNER (1966) et ID., *Jews in Babylonia*, vol. I-II ; cf. CHAUMONT, *Christianisation*, p. 47-53 et surtout MURRAY, *Symbols*, p. 9-11. Sur la persistance de traditions juives dans le christianisme syriaque, BROCK (1979). b) Pour la *Doctrina Addaï*, voir aussi la traduction récente, *Teaching*. c) Sur Māri, voir les *Actes de Mar Mari*. d) Sur Arbèles, la *Chronique d'Arbèles*. La plus ancienne liste des premiers chefs traditionnels de la chrétienté iranienne, d'Addaï à Pāpā, qui nous soit parvenue est celle d'Élie de Damas (fin du ^{ix}^e s.), *BO* II, p. 392 reproduite presque exactement par Māri dans le *Livre de la Tour* (XII^e s.) MĀRI (lat.), p. 1-14. Voir aussi la note suivante.

Aucun ouvrage d'ensemble n'a encore remplacé l'œuvre magistrale de LABOURT, *Le Christianisme dans l'Empire perse* (1904) malgré l'esquisse utile de FIEY, *Jalons* ; voir aussi, MURRAY, *Symbols*, p. 1-38 ; ASMUSSEN (1983) ; et FIEY, *Oriens christianus novus*, pour la géographie ecclésiastique. De bonnes indications sur la littérature sont données par ALBERT (1993). Sur la période initiale, voir surtout, MURRAY, *Symbols* ; aussi DRUIVERS (1982) ; CHAUMONT (1964), repris avec plus de détails dans EAD., *Christianisation* et FIEY, *Jalons*, p. 32-55.